A propos de Jules Culot (1888 - 1933)

Autor(en): **Wüest, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **19 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-986277

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE **19** : 89 - 93 (2001)

A propos de Jules Culot (1888 - 1933)

par Jean WÜEST, Muséum d'Histoire naturelle, Case postale 6434,
CH - 1211 Genève 6

Introduction

Le nom de Jules Culot est peut-être le seul parmi les anciens lépidoptéristes, membres de la Société lépidoptérologique de Genève, qui dise encore quelque chose à nos amateurs de papillons actuels: les Culot, ce sont bien sûr les 4 volumes sur les Noctuelles et Géomètres d'Europe dont la qualité des illustrations et de la mise en couleurs a justifié une réimpression en fac-simile il y a quelques années.

Le Muséum de Genève possède quelques-unes des planches originales de Culot, avec ses commentaires pour leur mise en couleurs, et cela constituera le prétexte à rapporter quelques anecdotes sur la vie haute en couleurs de leur auteur.

L'apprenti graveur

Issu d'une vieille famille française de graveurs sur verre, Jules Culot entre tout naturellement comme apprenti à la verrerie de Baccarat où ses parents résident. C'est dans ce contexte que va se jouer son avenir et sa notoriété d'illustrateur scientifique.

L'apprenti graveur sur verre à la roue apprend son métier futur sous la houlette d'un chef d'atelier fort peu scrupuleux. En effet, ce dernier, féru de pêche et de papillons, envoie son apprenti très régulièrement, pendant les heures de travail, dans les prairies environnantes chasser la mouche pour ses appâts, et les papillons pour sa collection! L'intérêt du jeune homme est captivé désormais par les insectes, et il en détourne même quelques-uns pour débuter sa propre collection. Par contre, ses absences incessantes de sa place de travail

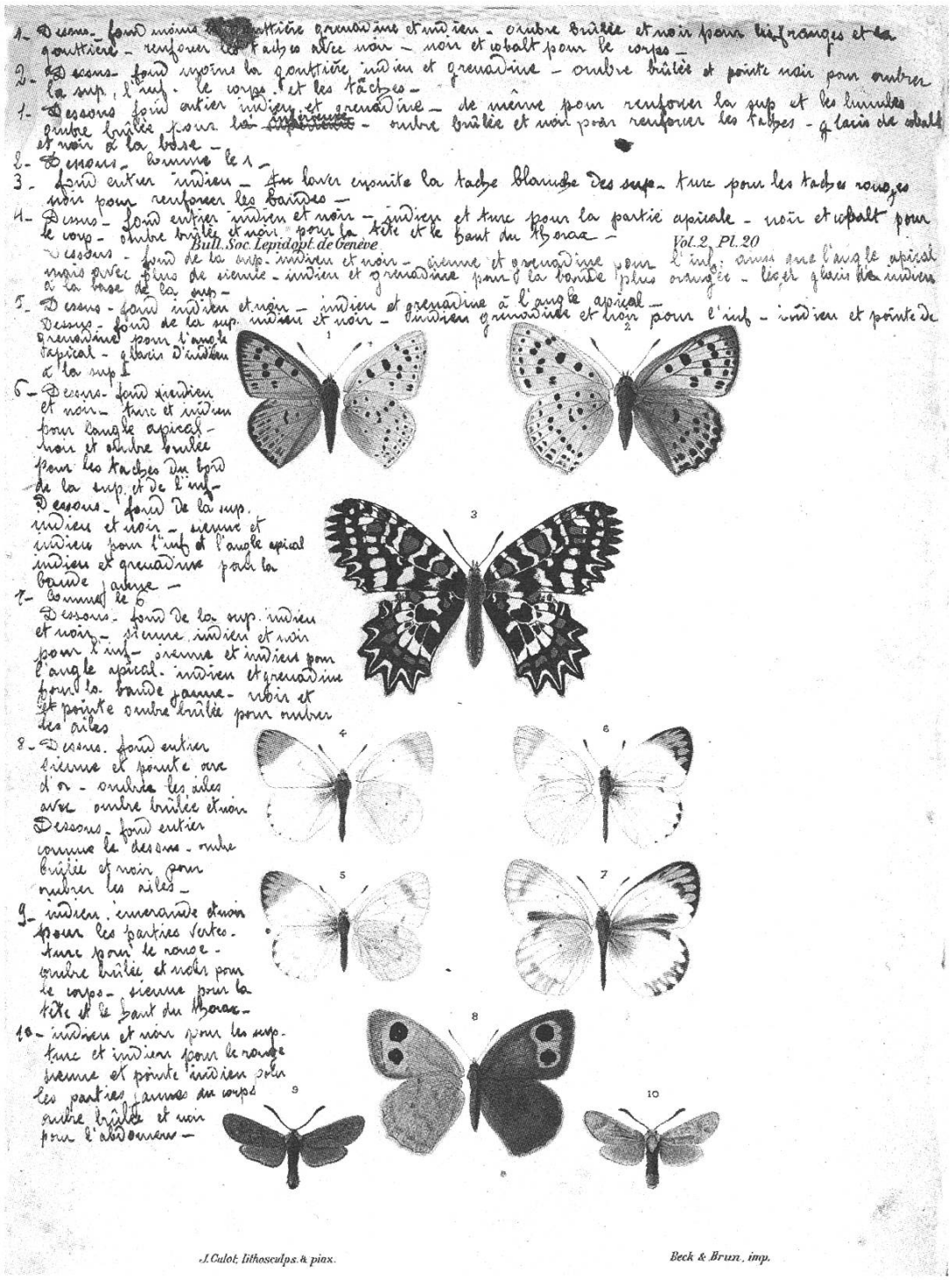


Planche réalisée par Culot pour le Bulletin de la Société Lépidoptérologique de Genève, avec les indications de mise en couleurs manuscrites de Culot lui-même.

font qu'il est refusé aux examens et chassé de la cristallerie. Mais la réalité des choses finit par se savoir et il est réintégré et son chef d'atelier congédié. Tout finit donc par s'arranger et il peut s'initier ensuite à la gravure sur cuivre à la pointe sèche et à la gravure chimique.

Ayant fait la connaissance d'un médecin grand amateur de papillons, venu s'établir à Baccarat, et qui lui avait dressé un portrait panégyrique de la Suisse, "paradis du collectionneur de papillons", il quitte Baccarat pour venir s'établir à Genève en 1884. Il s'y installe comme graveur sur verre et fait bientôt la connaissance de Charles Blachier et d'autres collectionneurs de papillons. Sa passion des Lépidoptères s'affirme de plus en plus et sa collection s'enrichit, au point qu'il fonde un Cabinet d'entomologie dans sa villa du Grand Pré.

L'entomologiste

En 1905 se fonde la Société lépidoptérologique de Genève. Culot figure tout naturellement parmi les membres de la première heure, et se voit aussi immédiatement investi de la responsabilité d'illustrateur du luxueux Bulletin, pour la réalisation des planches en couleurs. Dès lors, Culot sera entomologiste et consacrera la plus grande partie de son activité aux insectes. Il réalisera la plupart des planches en couleurs du Bulletin jusqu'en 1925, il sera désigné par Charles Oberthür, imprimeur à Rennes, pour réaliser les planches et leur mise en couleurs pour sa monumentale série des Etudes de Lépidoptérologie comparée. Enfin, il publiera les quatre volumes des Noctuelles et Géomètres d'Europe, toutes les espèces ainsi que quelques formes étant illustrées en couleurs.

Nous voudrions rappeler ici, en parallèle à l'illustration de cet article, le processus de publication des planches de Culot. Il y a tout d'abord, pour les planches de ses propres publications, la capture et la préparation des spécimens. Ensuite vient la gravure de la planche d'après nature (dans la nécrologie de Culot par Pictet, il est mentionné que le graveur exécutait le dessin à l'envers par rapport à l'original pour que la planche imprimée soit dans le bon sens). Une fois la planche gravée, elle était imprimée. Elle revenait ensuite chez Culot qui faisait une première mise en couleurs sur une des planches, en prenant soin de noter méticuleusement les mélanges de couleurs

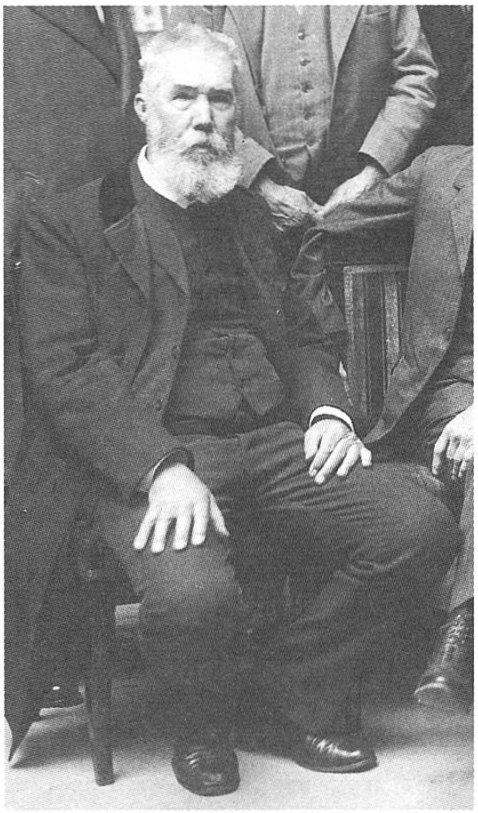
utilisés. Mais il ne peignait lui-même qu'une seule planche. Il confiait la mise en couleurs des autres exemplaires à ses deux filles, les Demoiselles Culot, bien connues dans les milieux lépidoptérologiques de l'époque. Pour notre fin de siècle de la vitesse, des ordinateurs et de l'offset couleurs, il est difficile de se rendre compte du travail que cela devait occasionner de mettre en couleurs les 600 exemplaires des Noctuelles et Géomètres d'Europe. Or tout cela s'est fait à la main! Et si l'on compare deux exemplaires différents de l'ouvrage, on peut apprécier la constance et la fidélité des coloris.

Les collections de papillons de Jules Culot ont été, dirions-nous aujourd'hui, compactées selon une méthode originale. Vers la fin de sa vie, Jules Culot réalisa le caractère éphémère des collections d'insectes et voulut que la sienne dure le plus possible, en occupant le moins de place possible. Il inventa donc un système de décalcomanie. Cela consistait à détacher les ailes du papillon, à les coller sur un papier de soie avec une colle soluble à l'eau, à arracher l'aile de façon que seules les écailles restent collées sur la feuille, à recoller le tout sur une autre feuille et à décoller la première feuille, de façon que les écailles figurent dans le bon sens. Il répétait l'opération pour l'autre face de l'aile et achevait l'ouvrage en dessinant le corps et les antennes du papillon. Il effectua ce travail, avec l'aide de son épouse, pour la totalité de sa collection, qui se trouve ainsi concentrée dans quelque 10 cartons, ne prenant pas beaucoup plus de place que ses planches aquarellées!

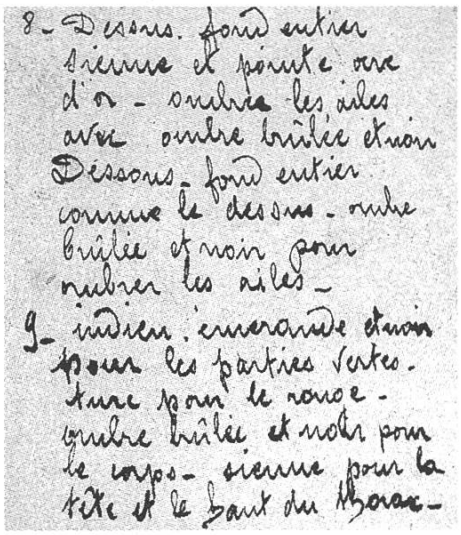
Mais, et beaucoup ne le savent pas, le souvenir de Jules Culot reste marqué à Genève par le chemin des Papillons, juste à côté de l'aéroport, où il s'était fait construire une maison et où il avait passé les 20 dernières années de sa vie.

Référence:

Pictet A. 1934. Jules Culot (1861 - 1933). Bull. SLDG **7** : 95-105.



Deux portraits de Jules Culot. A gauche, lors d'une excursion de la SLDG en 1909. A droite, lors de l'exposition de la SLDG de 1930.



8 - Dessus. fond entier
sienne et pointe ocre
d'or - ombrer les ailes
avec ombre brûlée et noir
Dessous - fond entier
comme le dessus - ombre
brûlée et noir pour
ombrer les ailes -
9 - indien. émeraude et noir
pour les parties vertes.
ture pour le rouge -
ombre brûlée et noir pour
le corps - sienne pour la
tête et le haut du thorax -

Détail des indications de mise
en couleurs d'une planche de Culot.